



# CFI-TOR ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2017

ASSISI, ITALIE

7-13 Mai 2017

**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE  
de la  
CONFÉRENCE FRANCISCAINE INTERNATIONALE  
des Sœurs et des Frères du Troisième Ordre Régulier  
DOMUS PACIS, Assise  
7-13 mai 2017**

**HUMILITÉ**  
Ramona Miller, OSF  
Conférence, 11 mai 2017

## HUMILITÉ

Cette présentation représente le point culminant de notre réflexion sur les quatre valeurs; aujourd'hui, notre sujet spécifique sera vivre dans un *esprit d'humilité*. Dans la *Légende majeure*, Bonaventure écrit : "la gardienne et parure de toutes les vertus est l'humilité ... elle avait rempli François d'une plus copieuse abondance. Lorsqu'il s'évaluait lui-même, il n'était rien d'autre qu'un pécheur, alors qu'il était la parure et splendeur de toute forme de sainteté."<sup>i</sup> Notre exemple contemporain d'humilité, le pape François nous enseigne l'essence de l'humilité. La personne humble s'accepte en toute honnêteté avec les dons que Dieu lui a donnés et a envers l'autre la même attitude affectueuse, qu'il s'agisse d'un chef d'état ou d'un sans-abri. Comme il est dit dans notre Règle: "Qu'ils n'aient aucun pouvoir ni domination, surtout entre eux."<sup>ii</sup> David Brooks écrit que l'humilité vous soulage de l'horrible stress de chercher à être toujours supérieur."<sup>iii</sup> L'expression franciscaine pour cette vertu est vivre en *minores*.

Je présenterai trois aspects en ce qui concerne la vie dans un esprit d'humilité: 1) l'humilité personnelle qui est l'acceptation de soi; 2) le défi de l'humilité pour les ministères de congrégation et 3) l'analyse des *minores* franciscains.

### Humilité personnelle

Toute vertu commence par l'imitation de Jésus qui "en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes..."<sup>iv</sup> Après avoir embrassé le lépreux et s'être converti, saint François s'en alla, rempli de joie, à la léproserie pour s'occuper des plus pauvres parmi les pauvres. C'est là un exemple de comment être *minores* est une vertu agissant au niveau du ministère franciscain. La conversion de Claire a des traits similaires; non satisfaite de faire l'aumône aux pauvres, elle préféra quitter son statut de noble pour embrasser la vie des pauvres. Le mouvement franciscain exprime l'identification avec le Christ pauvre qui vit parmi nous.

Notre docteur séraphique, Bonaventure, dans un sermon sur la Nativité, décrit ainsi l'humilité de Dieu: "s'inclinant humblement, Dieu a assumé le limon de notre nature dans l'unité avec Sa personne."<sup>v</sup> Dieu est venu à nous d'une façon particulière, dans la personne de Jésus dont la pauvreté et l'humilité ont exprimé l'amour de Dieu envers nous, le désir de Dieu de nous élever en devenant l'un de nous. C'est le sacrement du Baptême qui nous initie à cette nouvelle vie; une vie qui nous appelle "des ténèbres à son admirable lumière."<sup>vi</sup> Par le Baptême, nous sommes baptisés en Christ, nous "revêtons le Christ" (Ga 3,27). Nous cheminons humblement vers la nouveauté de la vie car comme dit saint Paul, "ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi."

En 1995, je visitais l'Afrique du Sud, dans le diocèse de Tzaneen. Là, j'ai vécu une expérience forte et percutante en assistant au Baptême d'une centaine d'adultes et d'enfants. Ils avaient été catéchisés par un diacre, et avaient attendu deux ans que les prêtres missionnaires viennent célébrer le service de culte pour le Baptême et l'Eucharistie. Leur joie, s'exprimant par la plénitude de leur chant, leurs applaudissements et leurs danses, m'a profondément touchée. J'étais émue par leur témoignage de vie nouvelle, étant devenus un membre du Corps du Christ. C'est là le cœur de notre humilité : Dieu nous élevant pour partager la vie même de Dieu. Par cette vie partagée dans la Trinité, nous étendons l'amour de Dieu aux autres.

Considérez l'humilité de Jésus qui se fait chair dans le ventre de Marie — les caractéristiques physiques que Jésus acquièrent découlent du patrimoine génétique que Marie a dans ses ovaires. Jésus se baisse jusqu'à se soumettre à l'évolution dans les ténèbres du ventre d'une adolescente israélite. Il doit accepter la biologie de son humanité et la forme physique de sa famille israélite. En laissant libre cours à l'imagination, je me demande si Jésus, dans la Trinité avant l'Incarnation, aurait pu dire au Père: "Je n'aime pas la chaleur. Ne puis-je pas naître plutôt d'une femme Inuit près du cercle arctique?" Et Dieu lui aurait répondu: "Non, tu es promis au peuple de l'Alliance qui vit en Judée ; les conditions de ta naissance sont prédestinées."

Je voudrais nous inviter aujourd'hui à réfléchir sur nos humbles débuts. Nous n'avons pas choisi l'origine ethnique que nous portons dans notre bagage génétique. Par un acte d'amour de nos parents,

nous sommes nés à une époque donnée, dans un lieu donné et dans une culture donnée. Dans le ventre de notre mère, notre réalité physique a été déterminée: la structure de nos os, notre vulnérabilité à certaines faiblesses physiques; peut-être des gènes qui nous prédisposent au cancer, ou au diabète, ou au tremblement familial; la couleur de nos cheveux et de nos yeux nous place dans la lignée de nos ancêtres. L'acceptation de soi et de l'unicité et des talents naturels que Dieu nous a donnés nous permet d'agir en toute humilité avec les autres, et en toute honnêteté avec amour.

L'article #18 de notre Règle nous rappelle que nous sommes "des pauvres... à qui le Seigneur a donné la grâce de servir ou de travailler." Nous reconnaissons que chaque membre de notre congrégation a une "grâce" spéciale – nous l'appelons un talent ou un don – pour la construction du Royaume de Dieu. Et, en tant que responsables, nous prenons en considération les conditions requises pour assurer une formation permanente et un enrichissement de ces dons pour la mission plus grande consistant à prendre soin du Corps du Christ.

### **Humilité pour les ministres de congrégation**

L'élection des responsables dans nos congrégations est en soi une école pour apprendre l'humilité. Être une sœur ou un frère et avoir en même temps une plus grande responsabilité de la vie des membres, cela demande la vertu de l'humilité. Par vertu, j'entends la disposition habituelle et ferme à faire du bien, - une force spirituelle intérieure qui nous pousse vers une humanité plus pleine. La vertu de l'humilité crée une disposition intérieure à écouter attentivement ce qui est bon chez l'autre, et à répondre avec la vérité de notre point de vue. Cela nous aide à garder à l'esprit l'étymologie du mot "dialogue:" il vient du grec, "dia" signifiant "à travers" et "logue" "parole." La Parole de Dieu venant à travers l'autre nous donne une vérité que nous écoutons humblement afin d'apprendre et d'approfondir la conversation.

Et qu'en est-il de la résolution des conflits? Comment l'humilité nous aide-t-elle à résoudre les conflits? Écouter avec patience et répéter ce que chacun a entendu est un bon début pour une conversation visant à résoudre un conflit. L'autre, pense-t-il que nous avons entendu son point de vue? Pense-t-il que nous comprenons la source du conflit de son point de vue? Et en répondant utilisons-nous un langage respectueux de l'autre? Dans l'Épître aux Éphésiens, Paul a eu une phrase pour décrire cela: "que, professant la vérité dans la charité, nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, Christ."<sup>vii</sup> Si nous disons notre vérité sans amour, nous pouvons offenser l'autre. Et si nous parlons avec tant d'amour que nous diluons la vérité, nous affaiblissons nos relations et notre confiance. Dire la vérité avec amour aide à construire le Corps du Christ jusqu'à ce que nous soyons tous unis avec la tête, le Christ.

C'est notre conversion continue dans la prière qui nous prépare à avoir la vertu de l'humilité pour que nous incarnions vraiment notre Règle TOR # 19: "Jamais ils ne doivent désirer être au-dessus des autres, mais plutôt être les serviteurs et soumis à toute créature humaine à cause de Dieu." Claire, dans la *forme de vie* pour ses sœurs écrit:

"Que celle qui est élue pense à la grandeur de la charge qu'elle a reçue à Celui auquel elle devra *rendre compte* du troupeau qui lui a été confié. Qu'elle s'applique à être la première par ses vertus et par une sainte conduite plutôt que par sa charge, en sorte que les sœurs, provoquées par son exemple, lui obéissent par amour plus que par crainte."<sup>viii</sup>

En tant que responsables, nous avons le devoir d'employer les moyens pour développer une prise de décision partagée. Claire a fait cela à Saint-Damien, en consultant **toutes** les Sœurs pour tout ce qui concernait le bien-être du monastère, sans jamais oublier que "souvent le Seigneur révèle ce qui est meilleur à la plus jeune."<sup>ix</sup>

### **Minores franciscains**

Avant que notre Règle de 1982 ne soit adoptée, il y a eu une Assemblée internationale à Rome pour entendre les présentations sur le contexte historique et théologique de chaque partie de la Règle. À cette occasion, Sœur Marianne Jungbluth parla de servir avec humilité. Je la cite:

"Saint François admire l'humilité du Christ, Sa disposition à servir; bien qu'il soit le Seigneur, il a un amour spécial pour les pauvres, les petits, les méprisés et les exilés. Il a pitié pour les malades et les malheureux, en les servant avec humilité parce que le Père l'a envoyé pour cela. François

nous montre comment nous pouvons réaliser ce mode d'être "mineur" au quotidien, dans les relations interpersonnelles et dans nos interactions avec tout."<sup>x</sup>

Être "mineur" est fondamental pour notre vie pénitentielle. En suivant les "traces de Jésus"<sup>xi</sup> nous nous projetons dans la réalité actuelle et quotidienne des petits de Dieu, des marginalisés, les impuissants et des indésirables. Saint François a exprimé concrètement son expérience de *minores* en travaillant parmi les lépreux. La vie des premiers laïcs franciscains, comme Luchesio et Buonadonna, montre que l'humilité de servir les marginalisés a caractérisé le mouvement franciscain. Nous avons, au sein du Troisième Ordre Régulier, des histoires impressionnantes de la vie de nos fondateurs et de nos fondatrices. Que devons-nous faire aujourd'hui et dans les années à venir? Pour certains d'entre nous, il s'agit d'évaluer s'il faut quitter ou non des ministères établis afin d'aller en aide aux nouveaux exclus, comme les réfugiés qui fuient la guerre et la famine. Chaque génération du Troisième Ordre Franciscain a eu, et aura, de nouvelles situations auxquelles elle devra se confronter pour vivre en *minores*.

Nous sommes édifiés par ces franciscains qui se sont unis à d'autres religieuses dans le projet Migrants/Sicile parrainée par l'USIG. L'objectif du projet est d'être "dans la rue" pour nouer des relations avec les immigrés et les réfugiés locaux.<sup>xii</sup> Ces femmes vertueuses sont un pont entre ces migrants qui débarquent en Sicile et la population de cette zone inondée de nouveaux arrivants. La communauté multilingue des sœurs de différents charismes représente une nouvelle forme de vie religieuse pour l'avenir. C'est une mission qui demande une grande humilité aux niveaux personnel et communautaire.

## **Conclusion**

**En résumé**, méditer sur l'appel à la conversion permanente à vivre dans un esprit d'humilité est **à mon avis** une réflexion qui comporte plusieurs niveaux. Nous donnons un nom aux attributs personnels que Dieu nous a donnés pour que nous les partagions avec les autres. En tant que ministres de notre congrégation, nous examinons notre position humble devant nos membres. Et, dans le contexte de l'histoire franciscaine, nous évaluons comment faire pour vivre une vie pauvre avec les pauvres. Tout au long de cette méditation, nous proclamons avec foi que c'est la vie de Jésus que nous vivons et que c'est la vie de Jésus que nous partageons. En gardant notre regard rivé sur Jésus, le sens de l'humilité croît en nous. En nous appropriant intérieurement de cette vie humble de Jésus, nous comprenons mieux pourquoi nous sommes comblés de joie quand nous vivons "parmi des pauvres, des infirmes, des malades, des lépreux et ceux qui mendient le long du chemin." (Règle du TOR 21).

---

<sup>i</sup> LM VI, 1

<sup>ii</sup> Règle du TOR 25

<sup>iii</sup> David Brooks, *Road to Character* (NY: Random House, 2015), 205.

<sup>iv</sup> Ph 2,6-7

<sup>v</sup> Bonaventure, "Sermon II sur la Nativité du Seigneur," *What Manner of Man?* Traduction en anglais Zachary Hayes OFM (Chicago: Franciscan Herald Press, 1974, 1989), 57.

<sup>vi</sup> *Catéchisme de l'Église catholique* (Liguori, MO: Liguori Publications, 1994), 323.

<sup>vii</sup> Ep 4,15

<sup>viii</sup> FLCI, 8

<sup>ix</sup> FLCI, 18

<sup>x</sup> Marianne Jungbluth, FHF, "How to Serve and Work," *History of the Third Order Regular Rule* (St. Bonaventure, NY: Franciscan Institute Publications, 2008), 284.

<sup>xi</sup> RegnB XXII, 1

<sup>xii</sup> <http://www.internationalunionsuperiorsgeneral.org/mission/migrants/> (accès 9/6/2016)